
Documents sauvegardés

Lundi 27 mars 2017 à 9 h 14

1 document

EUREKA.CC

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UQAM et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Sommaire

Le Devoir

26 août 2000

L'homme et la déchirure

3

LE DEVOIR

Nom de la source

Le Devoir

Type de source

Presse • Journaux

Périodicité

Quotidien

Couverture géographique

Provinciale

Provenance

Montréal, Québec, Canada

Samedi 26 août 2000

Le Devoir • p. C10 • 494 mots

Rentrée culturelle

L'homme et la déchirure

Martin, Andrée

Avec *Présences du Japon*, qui se déroulera ponctuellement du 19 octobre au 18 novembre, Jocelyne Montpetit Danse organise un premier événement autour de l'art et de la culture nipponne. Une affaire à suivre.

N'eût été de *Présences du Japon*, mon choix de l'incontournable de l'automne aurait définitivement porté sur la série Danse à l'Usine. Mais voilà. Il y a *Présences du Japon*, un événement en plusieurs volets autour du personnage emblématique de la danse buto, Tatsumi Hijikata. Un fait extrêmement rare, car la dernière fois qu'on a entendu parler d'Hijikata ici, cela remonte à plus de dix ans.

Fondateur de la danse buto à la fin des années 50, Tatsumi Hijikata est sans conteste l'une des grandes figures de l'art japonais au XXe siècle. Ami et collaborateur de Mishima pendant longtemps, il a changé définitivement le visage de la culture nipponne avec sa "danse des ténèbres", une danse sans concession, particulièrement puissante et crue, qui a fait école au Japon et s'est répandue dans le monde entier. "C'est vraiment important de présenter son travail", souligne Jocelyne Montpetit. *D'un point de vue historique, c'est d'une très grande valeur. C'est quelqu'un qui a transformé les arts au Japon, mais qui n'est jamais sorti du Japon. Il a influencé tous les mouvements buto qui*

Takahashi, Shigetada

Tatsumi Hijikata

sont venus après lui, et dont on peut voir des échos aujourd'hui, qui sont interprétés de façon très différentes selon les danseurs. Il a même influencé Kazuo Ohno. C'était aussi un penseur, quelqu'un qui savait défendre ses idées et ses positions." Banni de la communauté des danseurs japonais dès la présentation en 1959 de sa toute première oeuvre public, *Kinjiki*, sur un argument de Mishima, son travail de création, proche en certains points du Théâtre de la cruauté d'Antonin Artaud, remonte aux sources de l'inconscient - de ses danseurs comme de tout le peuple japonais - et s'inspire d'auteurs occidentaux tels que Sade, Lautréamont, Genet, etc.

Décédé en 1986 à l'âge de 57 ans, Hijikata laisse derrière lui une oeuvre considérable; un trésor bien gardé par la fondation qui porte son nom, comme une sorte de symbole du rejet des conventions au pays du soleil levant. Ainsi, il aura fallu deux années de travail et de tractations à Jocelyne Montpetit, elle-même ancienne élève d'Hijikata, pour concrétiser son rêve. Mais *Présences du Japon* n'est en fait que le premier volet d'une suite de projets destinés à faire connaître au public d'ici, tout ce qui fait la force,

© 2000 Le Devoir. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliC Certificat émis le 27 mars 2017 à UQAM à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
news-20000826-LE-0075

l'unicité et la singularité de la danse et de l'art nippons.

Qui d'autres alors que la grande figure d'Hijikata pouvait inaugurer cet échange Japon-Canada autour de la danse? Personne. Aussi, pour rendre l'événement plus conséquent, Jocelyne Montpetit a décidé de présenter différents points de vue sur l'art d'Hijikata avec une série de films sur et avec l'artiste - les 19 et 20 octobre à Ex-Centris, dans le cadre du Festival international du nouveau cinéma et des nouveaux médias - dont le superbe *Heso-to Genbaku* (Le Nombril et la Bombe, 1960), un court métrage du photographe Eikoh Hosoe, dont les images, entre poésie, violence et mort vous saisissent littéralement, et une captation du légendaire solo d'*Hijikata Nikutai no Hanran* (La Rébellion du corps, 1968).

Une conférence, qui portera sur l'influence d'Hijikata sur les arts au Japon, de même que sur la relation entre Hijikata et Jean Genet, Francis Bacon, etc., sera présentée par Kuniichi Uno, professeur de littérature et de philosophie française au Japon et proche d'Hijikata - le 19 octobre, juste avant la projection. À cela vient s'ajouter - les 17 et 18 novembre à l'Agora de la danse - la présentation du puissant solo *Bone of Earth* de Yukio Waguri, ancien élève et danseur d'Hijikata, qui s'est donné pour mission de transmettre le plus fidèlement possible l'essence de l'art étrange de son maître. Un événement unique. Une rareté je vous dis, une rareté.

Le programme de films sera aussi présenté au Musée des beaux-arts d'Ottawa le 18 octobre (à confirmer), ainsi qu'à la Cinémathèque de

Vancouver le 22 octobre. De même, Yukio Waguri donnera une série d'enseignements à l'École nationale de théâtre, et des classes de maître.